

Accueil • Le T+

Yann rêve de commercialiser sa moto électrique faite maison

Son rêve d'ado est en passe de se réaliser. À force de patience et d'abnégation, Yann Morin, 21 ans, étudiant ingénieur à Brest, a fabriqué de ses mains une moto électrique qu'il souhaite faire homologuer, avant de la commercialiser.

À 22 ans, il fabrique sa moto 100% électrique !

Lecture : 4 minutes.

Partager

À l'âge où les boutons s'invitent sur le visage, qui n'a pas tanné ses parents pour avoir une mob' ou un scoot' ? Un truc du genre bruyant, qui permette gentiment de se faire mousser auprès des copains et accessoirement de prendre son indépendance sur l'asphalte. Yann Morin était évidemment de ceux-là.

“

Pourquoi tu ne la fabriquerais pas toi-même ?

”

Dans la fleur de l'âge, le collégien tente sa chance auprès de son père, Vincent. « Tous les copains avaient une 50 cm³, je voulais la mienne aussi, se rappelle Yann, aujourd'hui âgé de 21 ans. Sur le principe, je crois qu'il n'était pas contre, mais il avait une autre idée dans la tête. Il me dit : « Ok, mais pourquoi tu ne la fabriquerais pas toi-même ? ». Ça peut paraître bizarre, mais ça ne m'a pas étonné. Il est plutôt dans cette fibre-là : apprendre à faire un truc, plutôt que de l'acheter tout fait. Alors on s'y est mis tous les deux ».



Avec son père, Vincent, Yann a passé de longues heures dans le garage familial à bricoler sur sa moto (Le Télégramme/Rémy Quéméner)

Vincent Morin, le père, est un bricoleur à l'âme chercheuse, « il a toujours été très circuit imprimé ». Et Yann, le fils, est tombé dans la marmite tout petit. « Quand j'avais 10-11 ans, je fabriquais des avions radiocommandés. C'est un truc que j'ai toujours adoré ».

Patience et discipline

Dans le garage de la maison familiale, où le terme « d'atelier de bricolage » prend tout son sens, le père, enseignant à la faculté de

médecine, et le fils, lycéen en Bac pro à La Croix-Rouge à Brest, se retroussent les manches. Du prototype le plus élémentaire (au départ, la moto était un BMX avec un moteur d'avion radiocommandé) au plus élaboré (batterie dernier cri, design épuré, équipements sur-mesure), le processus de création se précise à mesure que les années passent.

“



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Une publication partagée par Yann Morin (@ymade29)

”

« On y est allé étape par étape », raconte Yann, glissant son doigt sur une tablette où apparaissent successivement sa V1 (Version 1), V2, V3 et la petite dernière V4 . Il a même créé un site Internet, nommé YMade, pour présenter son travail. « Il faut se mettre en tête que tu ne vas pas réussir à avoir la moto parfaite du jour au lendemain. D'ailleurs, tu ne l'auras

sûrement jamais, il y a toujours des choses à améliorer. Mais réaliser un projet comme ça, dans ton coin, ça te forge une mentalité. Il faut beaucoup de patience, beaucoup de discipline. Tu apprends à apprécier les petites victoires ».



Yann procède à ses tests dans son quartier à Brest (Le Télégramme/Rémy Quéméner)

Les potes comme cobayes

À mesure que le projet avance, Yann sollicite ses potes comme cobayes. « Les gars étaient aux anges de venir l'essayer. Ça m'a permis d'avoir beaucoup de retours, sur d'autres aspects que la technique pure : comment on est assis sur la selle, la distance avec les cale-pieds... ». Attentif aux conseils de son père, le jeune homme expérimente, teste des choses. « À partir de la deuxième version, j'ai décidé d'installer un châssis en bois. J'avais quelques notions donc je me suis lancé », raconte le passionné, aux lunettes rondes et cheveux frisés.

“

”



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Une publication partagée par Yann Morin (@ymade29)

Les roues de BMX laissent place à de véritables roues de moto-cross. Le guidon, lui, est à la base celui d'un VTT de descente, tout comme les freins hydrauliques. Mais la batterie et l'énergie électrique restent, elles, indissociables du projet. Des choix toujours mûrement réfléchis, pesés et étudiés pour tendre à un objectif : fabriquer une moto électrique qui soit à la fois fiable mais peu coûteuse.





Adolescent, Yann Morin voulait une petite moto, comme les copains. Son père, Vincent, lui propose alors une alternative : « Et si on la fabriquait nous-même ? » (Le Télégramme/Rémy Quéméner)

“

Mon défi du moment, c'est de réussir à avoir les homologations

”

Admis à l'école d'ingénieurs Ensta en septembre 2020, après un BTS à Landerneau (29), le jeune homme n'a qu'un rêve : voir sa moto électrique sortir du garage et pouvoir être mise entre les mains d'autres motards. Depuis plusieurs mois, Yann Morin est accompagné par l'incubateur Enstartups , qui accompagne des projets novateurs à la fois sur les plans techniques et juridiques, en y associant des conseils marketing. « Mon défi du moment, c'est de réussir à avoir les homologations auprès de la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement). Là, j'ai besoin d'aide, ça dépasse toutes mes connaissances, c'est un vrai travail de spécialiste. Je suis en ce moment à la recherche de soutien chez les professionnels du deux-roues pour m'aider ».

“

”



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Une publication partagée par Yann Morin (@ymade29)

Viendra peut-être une cinquième et dernière version de son prototype, dont le processus de création a débuté depuis plus de cinq ans maintenant . « Je n'ai pas des moyens financiers illimités, je fais avec ce que j'ai donc, parfois, cela prend du temps pour franchir une nouvelle étape. Mais ça reste une passion, une vraie source de motivation ». Et si un jour sa moto faite main se retrouvait sur le marché, est-ce que Yann se sentirait orphelin de son projet ? « Après, j'aimerais bien créer ma propre voiture, à énergie hydrogène ou électrique ». Mais ça, c'est une autre histoire.